

d'une razzia de négriers, et revendu à la côte du Benadir.

Il réussit à briser ses chaînes et avec une poignée d'autres esclaves fugitifs il se réfugia sur la rive droite de l'Uebi-Seebeli.

Craignant, à raison, les poursuites des anciens maîtres ou les chasses nouvelles des négriers, Makorane fortifia la localité avec une très haute "zeriba". C'est là que trouvèrent et que trouvent encore un refuge les esclaves en fuite.

La misère y est inconnue. Les jeunes et les vaillants travaillent pour les vieux et les malades.

Personne n'est riche, ni pauvre car tout le monde laboure la terre, dont les produits sont partagés selon les besoins de chacun.

Le gouvernement italien et le gouvernement anglais y envoient les esclaves qu'ils rachètent des Somalis.

Ainsi vit et s'accroît une république africaine qui ne connaît pas les dérèglements, les mauvaises administrations, les luttes qui caractérisent sa sœur, la république africaine du Libéria.

— 0 —

Un gardeur de brebis des environs de Tarbes, en France, a découvert dans un champ un trésor d'une valeur archéologique considérable. En parcourant ce champ, il remarqua sous une légère couche de mousse une pierre plate. L'ayant enlevée, il trouva presque à fleur de terre un vase d'argile rempli de monnaies d'or et d'argent datant de l'époque de l'invasion des Maures.

SAINT-GUIREC

Saint-Guirec, dont la statue se dresse en face de l'Océan, à Ploumanac'h, en Bretagne, est le saint auquel ont recours toutes les jeunes filles de la région désireuses de trouver un mari. Mais elle ont une étrange coutume, ces jeunes filles, pour obtenir la



réalisation de leurs vœux : c'est de planter une épingle dans le nez du saint.

Si maintenant nous voulons connaître la cause de cette coutume dont nous parlons, nous apprendrons que tout étrange et baroque qu'elle paraisse elle est simplement touchante en raison de l'aventure qui l'a déterminée.

Saint-Guirec, il y a des siècles de cela,